

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Centre universitaire de BARIKA

Institut des lettres et des Langues

Département de Français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de **Master**

Thème :

Le rôle des interactions verbales dans le processus d'apprentissage du français
langue étrangère

-Cas de la 3^{ème} année secondaire lycée El Nacer-

Présenté par :

Mlle Aouaci Wafa

Sous la direction de :

Mme. Abdelhamid Nabila

Membre du jury :

Président : CHERAK Radia M.C.B

Rapporteur : ABDELHAMID Nabila M.A.A

Examineur : MERABET Souad M.A.A

Année scolaire : 2016 / 2017

Dédicace :

A :

- ♥ *Ma mère*, le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et L'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Pour ton amour, ton soutien et pour toutes tes sacrifices et tes précieux conseils, pour ta présence dans ma vie.

Ta prière et ta bénédiction

M'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études ;

- ♥ *Mon père*, qui m'a appris à ne pas céder devant les difficultés. Rien dans le monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consenti pour mes études et ma formation ;

- ♥ *Mes chères frères*: *Abdelssalam, Mabrouk, Ayache, mon jumeau zohir, mon petit frère saddik ;*

Mes sœurs : Louiza, Sabrina, Nadjwa, Aicha, Randa ;

Je dédie ce travail

Je vous aime bien toujours

WAFIA AOUACI

Remerciements

J'exprime mes profonds remerciements à ma directrice de recherche *M^{me} ABDELHAMID NABILA*, pour sa collaboration, son soutien, son aide, ses généreux conseils et sa confiance.

J'adresse aussi mon vif remerciement pour monsieur *MANAA* pour ses efforts pendant nos études et aux membres du jury pour avoir pris la peine de lire et de juger ce travail.

J'étends également mes remerciements aux dirigeants de lycées Elnacer et *MAADOUJ ELAMRJI*, aux élèves et aux enseignantes : *M^{me} GHANEM* et *MADAME Khassam*, dont la contribution reste considérable dans ce mémoire.

Je remercie aussi tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin pour réaliser ce travail, mes amis et mes collègues (*Sabrina ,MOUJIDA ,FAIZA ,SELMA ,FAJIMA ELZOHRA.....*)

Sommaire

Introduction générale.....	2
Chapitre 1 : De la communication à l'interaction verbale.....	5
1-La communication en question :.....	6
1-1-Définition du concept de la communication.....	6
1-2- La théorie de la communication de JAKOBSON.....	6
A- Le schéma de communication de JAKOBSON.....	7
B-LES TYPES DE LA COMMUNICATION :.....	7
B-1 Communication orale.....	8
B-2-Communication écrite.....	8
1-3 Les composantes de la compétence communicative.....	9
1-4-La situation de communication.....	9
l'interaction en question :.....	10
1-La définition de l'interaction verbale.....	10
2-Méthodes d'analyse des interactions verbales.....	11
3-Les types d'interaction:.....	12
A-Interaction symétrique.....	12
B-Interaction asymétrique.....	13
4-Les spécificités de l'interaction verbale.....	13
5- Les constituants de l'interaction verbale.....	13
5-1-Les unités de l'interaction verbale.....	14
5-2- La classification des interactions verbales.....	15
Conclusion.....	18
Chapitre 2 : l'interaction verbale en contexte d'apprentissage de FLE :.....	19
1-Statut et rôle du français dans le cadre politique linguistique du pays.....	20
2- Place de FLE dans le système éducatif.....	21
3- Place de l'oral dans l'école algérienne.....	21
4- L'influence du contexte socioculturel.....	21
4-L'échec /Echec de l'apprentissage en fonction de la classe sociale des apprenants.....	21
5-L'approche interactionnelle.....	22
6-Les rôles interactionnelles dans la classe de FLE.....	23
6-1 Le rôle de l'enseignant.....	23
6-2Le rôle de l'apprenant.....	23

6-3-L'écoute un élément favorisant l'interaction.....	24
7- Un modèle d'analyse de l'interaction verbale de catherine kerbrat orecchioni en classe de fle.....	25
7/1-Le choix des thèmes.....	25
7/2-Les questions posées.....	26
7/3Les tours de parole.....	26
7/4-Les interruptions.....	26
7/5-La durée de parole.....	26
7/6Les pauses et les silences.....	27
Conclusion.....	28
Chapitre 03 : l'analyse des enregistrements.....	29
Introduction :.....	30
1-Sélection du public.....	31
2-.Présentation du corpus.....	31
3-L'analyse des interactions verbales selon les critères de kerbrat orecchioni :.....	31
Le choix des thèmes	34
-Les questions posées.....	34
Les tours de parole.....	36
-La durée de parole.....	37
Les pauses et les silence.....	39
4-Le résultat de l'analyse	39
5-Réflexions pour un prise en charge d'interaction verbale en classe de fle.....	40
Conclusion	42
CONCLUSION Générale.....	43
Bibliographie.	
Annexes.	

Introduction générale

L'interaction verbale ou plus précisément la sociolinguistique interactionnelle est devenue un domaine de recherche fertile qui a suscité de nombreux travaux de recherche.

Différentes situations de communication ont été étudiées : les transactions commerciales les conversations ordinaires, la classe de cours... Pour communiquer, il ne suffit pas d'acquérir une compétence linguistique, mais il s'agit d'être en mesure d'utiliser les formes linguistiques dans le but d'interagir. De ce fait, cette étude se propose d'analyser des interactions verbales des apprenants de français en classe de FLE ainsi que les moyens mis en œuvre pour établir une relation équilibrée entre l'enseignant et l'apprenant.

Le choix de ce thème émane d'un constat dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, qui révèle que malgré les efforts des enseignants et le nouveau dispositif mis en œuvre pour l'amélioration de l'oral à travers les nouveaux programmes, les apprenants en classe de troisième année secondaire rencontrent certaines difficultés à s'exprimer oralement en français, à s'engager dans de différentes situations d'interaction orale.

Certains enseignants du secondaire ont confirmé le même constat, dans le sens à signaler que de nombreux apprenants restaient passifs, sauf certains d'entre eux qui intervenaient durant les cours, tandis que les autres se contentent d'écouter.

Autrement dit, après des années d'apprentissage de français, les apprenants de troisième année secondaire, qui s'approprient avec un handicap interactionnel en langue étrangère qui puissent les mener vers une autonomie langagière.

La présente recherche a pour objectif d'examiner le fonctionnement de l'interaction dans la classe de FLE, et de montrer que la motivation des apprenants à s'exprimer à travers l'interaction orale est un facteur essentiel pour la réussite de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, c'est le cas de FLE, ce qui implique une interaction entre les interlocuteurs.

D'une part l'enseignant crée par ses comportements, un climat adéquat à l'interaction dans la classe et d'autre part l'apprenant doit s'y engager.

Egalement, nous intéressons à l'échange verbal entre l'enseignant et les apprenants.

Ainsi l'influence exercé par l'enseignant sur ses apprenants pour les inciter à mieux s'exprimer durant l'activité langagière, et à s'engager dans un échange oral, dans le

but de répondre à cette problématique : Les interactions verbales en classe de langue étrangère, favorisent-elles l'acquisition de FLE ? Autrement dit, le rôle des interactions verbales est incontournable pour développer une compétence en expression orale.

Cette compétence en expression orale qui est un des aspects de l'acquisition d'une langue étrangère, ne s'acquiert que par l'interaction verbale.

Il conviendra donc d'amener l'apprenant à interagir en langue étrangère en classe pour le rendre capable de communiquer plus ou moins convenablement avec des locuteurs natifs de cette langue et de prendre réellement part dans les échanges verbaux authentiques.

Pour que nous puissions répondre à notre problématique, nous partons d'une hypothèse qui s'appuie sur l'idée que: Les activités interactives verbales favoriseraient l'acquisition des compétences communicatives en FLE Nous pensons que le choix d'un thème agréable et motivant joue un rôle primordial en faveur de l'enrichissement des interactions en classe, par conséquent l'acquisition du FLE.

Ainsi, nous nous appuyerons sur le principe de l'approche interactionniste qui est « *Parler, c'est interagir* » l'expression signifie que l'acte de parler implique plusieurs participants en position de face à face exerçant l'un sur l'autre un ensemble d'influences, d'établir l'interaction verbale en classe de français langue étrangère Comme il s'agit d'observer les interactions qui se produisent en cours de français langue étrangère.

L'étude s'effectuera à partir de l'analyse d'un corpus qui consiste en un enregistrement authentique d'interactions verbales entre une enseignante et ses apprenants en tant qu'interlocuteurs inscrits en classe de niveau secondaire (classe de 3^{ème} année).

Sera donc articulé sur trois chapitres : **Un premier chapitre théorique**, intitulé de la communication à l'interaction verbale) dans lequel nous présentons des informations dans différents ouvrages spécialisés pour traiter des notions clés relatives à la communication et l'interaction en classe de langue.

Un deuxième chapitre intitulé « Interaction verbale en contexte d'apprentissage », nous donnerons un aperçu sur la place de la réalité algérienne ainsi que le rôle des représentations sociales et notamment des représentations langagières dans la constitution des interactions verbales dans une classe de langues.

Nous faisons recourir à l'analyse des interactions verbales des apprenants de classe étrangère, de l'approche interactionnelle, la classe comme espace interactionnel, le rôle des interactions, nous proposons un modèle d'analyse de C. Kerbrat-Orecchioni.

Un dernier chapitre intitulé « Présentation et analyse de l'enregistrement », sera consacré à la présentation du corpus constitué d'enregistrement authentique d'interaction effectué dans une classe de français.

Le corpus axé sur la relation qui s'établit entre l'enseignante et les apprenants en classe de langue, à la lumière des critères de C.

Kerbrat-Orecchioni, des perspectives pour la motivation des apprenants du FLE.

Chpitre1 : De la communication à l'interaction verbale

« Communiquer c'est vouloir transmettre des informations à quelqu'un, dans un cadre, avec une intention ». Bruno Olivier

Introduction

Dans ce chapitre intitulé « de la communication à l'interaction », nous commençons notre travail par la définition des mots clés relatifs à la communication, ses particularités, ses types, ainsi que l'interaction dans la classe de langue. Nous allons montrer également comment passer de la communication pour arriver à l'interaction et quelle est la différence entre ces deux notion

1-La communication en question :

- La définition du concept de « communication »

La communication est une notion très vague, utilisée dans plusieurs domaines Ce concept est défini par le dictionnaire comme une : « action d'établir une relation : avec quelqu'un ; échange verbal, relation gestuel ou écrit entre deux personne »¹ Pour communiquer, il est important qu'il y ait un émetteur et un récepteur, et qu'un message sonore ou écrit soit émis du premier vers le second.

2- La théorie de la communication de Jakobson :

Au XXème siècle, et selon G. Siouffi, il est intéressant de remarquer que : « *se sont développées aussi bien les théories linguistiques que les théories générales de la communication, le parallèle invite à se poser la question des liens qui existent entre langage et communication ...* »²

Le linguiste M. Rollet-Harf indique que les premières études menées sur la communication humaine ont eu lieu aux Etats-Unis avec l'émergence des appareils radiophoniques et la diversité des médias dans les années 1920 et 1930. Il indique également qu' à cette époque, la communication a été analysée sur l'idée de la réception des signaux d'informations d'un point à un autre. Il est à noter qu'il existe différentes catégories de communication et que chaque espèce en réalise avec son propre langage.

¹Larousse électronique 2008

² Gilles, SIOUFFI. 100 Fiches pour comprendre la linguistique. Bruxelles : Bréal Rosny, 1991. p.16

Cependant, ce qui distingue la communication humaine des autres types de communication est bien la parole.

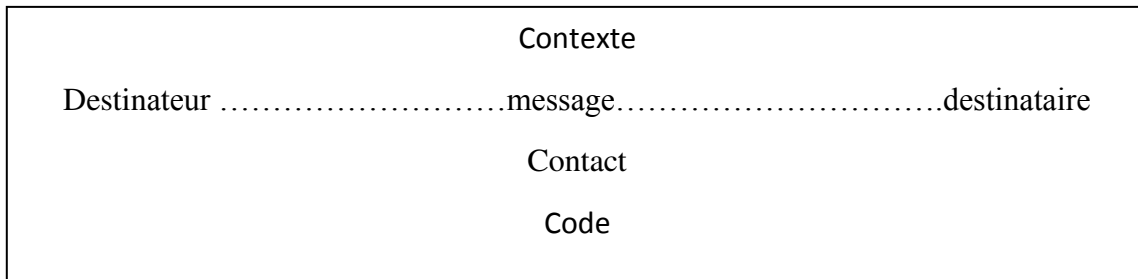
- Le schéma de communication de Jakobson :

En sciences du langage, la notion de communication a été l'objet d'une première théorisation par Roman Jakobson.

Cette théorie a pu se résumer dans un schéma qu'on a ultérieurement appelé le schéma de Jakobson.

Ce schéma est illustré par Shannon et Weaver (ingénieurs en mathématiques de l'information) et rendu célèbre par Jakobson.

C. Kerbrat-Orecchioni.³



Pour Jakobson, la communication ne se limite pas par le simple échange de l'information. Il y ajoute la notion de « contexte ». Son schéma montre la circulation d'un message entre un récepteur (destinateur) et un émetteur (destinataire) par un canal (mode de contact qui peut être oral ou écrit) et par le biais d'un code qui est la langue. Ce message nécessite un contact physique ou psychique pour assurer la communication.

3- Les types de communication:

Chaque espèce possède un langage propre à elle, mais ce qui nous intéresse est la communication qui se déroule entre les êtres humains et qui se caractérise par l'usage du

³ Catherine, Kerbrat-Orecchioni. L'énonciation : De la subjectivité.

langage verbal. Ainsi, « *la communication humaine prend toute son originalité quand elle s'exerce par l'intermédiaire du langage* »⁴ illustrent Baylon et Mignot.

3-1. La communication orale:

La communication orale est une activité interactionnelle utilisant le code verbal entre deux ou plusieurs participants dont un est le producteur du discours. Ce discours se joue dans différentes conditions soit « en direct » où les participants sont face à face, soit « à distance », dans le cas d'une communication téléphonique par exemple. En plus de l'émetteur et le récepteur qui sont en présence ou à distance, d'autres éléments sont mis en jeu : l'expression du visage (la mimique), les gestes (la kinésie), les intonations, etc... Dans une communication orale, la syntaxe est simple les phrases sont incomplètes et on remarque un manque de groupes nominaux et d'adjectifs. Ce type de communication se caractérise avant tout par la spontanéité et l'irréversibilité : la correction n'est pas possible, sauf dans le cas où on présente le message sous une autre forme.

3-2. La communication écrite :

J. P. Cuq et I. Gruca indiquent que : « *écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite. Réaliser un objet qui soit conforme aux caractéristiques de l'écrit (langue et texte) constitue une performance fort complexe* »⁵ Dans une communication écrite, celui qui écrit n'est pas en présence de celui qui lit. La syntaxe dans ce cas est plus élaborée les phrases sont complexes, voire juxtaposées. Ce type de discours se caractérise par : les agencements des circonstances l'utilisation des adjectifs du et la nominalisation.

4- La compétence de communication :

4-1. La définition de la « compétence communicative »

Depuis quelques années, la notion de compétence de communication est au centre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. « *On peut la faire remonter au*

⁴ Baylon C, Mignot X. La communication. Paris : Nathan,1999. p.75

⁵ Jean Pierre, CUQ et Isabelle, GRUCA. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Péronnas : PUG, 2012. p. 188

travail de l'anthropologue américain Dell Hymes dans les années 1970, construit sur une critique du postulat de Chomsky 'compétence vs. performance' »⁶

L'objectif est d'amener l'apprenant à communiquer dans la langue étrangère.

Cet objectif a souvent été formulé en termes d'acquisition d'une compétence en communication.

Cette notion a attiré l'attention des nombreux chercheurs bien dans le domaine de la didactique que dans le domaine de la linguistique

4-2. Les composantes de la compétence communicative :

Souce J.P. Cuq et I. Gruca distinguent les principales composantes intervenant dans la compétence de communication, à savoir :

- **composante linguistique** : cette composante inclut la connaissance des aspects grammaticaux, lexicaux, phonétiques et morphosyntaxiques, la capacité de conduire ces aspects pour former des mots et établir des phrase, toutefois, ces éléments ne sont pas suffisants pour pouvoir communiquer ;

- **composante sociolinguistique** : cette compétence impose de savoir approprier les formes linguistiques dans une situation donnée et en fonction de l'intention: de communication. ;

-**composante discursive (énonciative)** : cette compétence assure un discours cohérent en fonction des éléments du contexte dans lequel ils n'insèrent ;

-**composante stratégique** : c'est l'utilisation des stratégies verbales et non verbales. Elle a pour objectif de surpasser les problèmes de la communication.

5- La situation de communication

De nombreux chercheurs dans différents domaines ont tenté de définir la notion de « situation de communication » ou encore « contexte de communication ». D. Hymes considère que la situation est l'unité essentielle de toute communication.

⁶ Paulo, Costa. Compétence de communication et didactique Des langues étrangères : La liaison ratée.

Article paru le 16-10-2013. URL : gerflint.fr/Base/Pologne1/competence.pdf [consulté la 13-5-2015]: a évoquer P. Costa.

En didactique des langues, cette notion est à l'égard de plusieurs chercheurs dont J. P. Cuq qui donne cette définition : « toute situation de communication se définit par le site physique et social où se déroulent les échanges langagiers (où ?), par ses participants (qui ?) et surtout leurs intentions (pourquoi ? et pour quoi ?) »⁷

L'auteur insiste sur trois éléments qui sont : le cadre, les participants et les intentions de la communication.

II- L'interaction en question :

La communication et l'interaction sont deux concepts fortement liées. Elles vont ensemble, cependant « la communication » met l'accent sur l'idée d'un transfert de messages, donc sur ce processus qui garantit ce transfert, « l'interaction » met l'accent sur le phénomène d'influence mutuelle, mais également de transformation.

1- Définition de l'interaction verbale :

On appelle « interaction verbale » tous les échanges oraux effectuant entre deux ou plusieurs personnes. Le terme « interaction » renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des individus et le terme « verbale » à l'échange de paroles. Cette notion a fait sa première apparition dans la sociologie américaine dans les années 1970, elle trouve son origine dans les recherches de l'école de Palo Alto et celle de G. Bateson et E. Hall et les ethnométhodologies comme Goffman et Gumperz, et seulement après une dizaine d'années en Europe.

La notion de l'interaction peut avoir plusieurs définitions selon les champs d'investigation :

La notion d'interaction verbale désigne en analyse de discours la relation qui s'établit entre les participants à un échange de type interlocutif, il y a interaction dans la mesure où les participants sont effectivement des interactants, c'est à dire qu'ils exercent les uns sur les autres des influences mutuelles qui déterminent leur comportement au cours d'échange)⁸

⁷ Jean Pierre, CUQ. Dictionnaire de didactique de français : Langue étrangère et seconde. Paris : CLE International, 2003. p. 222.

⁸ Dictionnaire des sciences du langage. Page 201.

C. Kerbrat-Orecchioni de sa part définit l'interaction comme « *un processus déclenché par des individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux. Ces actions sont régies par les règles sociales des individus en interaction* »⁹ Ainsi, le sémiologue russe M. Bakhtine affirmait que l'interaction constitue la réalité fondamentale de la langue. Cela veut dire dans son usage que le langage implique obligatoirement «l'échange », celui-ci implique à son tour une « réciprocité ». Ces deux aspects constituent des facteurs majeurs de toute interaction verbale.

2- Méthode d'analyse des interactions verbales :

Du point de vue linguistique et pragmatique

Les études menées en France de Kerbrat-Orecchioni sont marquées par un aspect pragmatique.

Elle a proposé une analyse fondée sur les critères de : thème, tours de parole, questions posées, la durée de parole et les interruptions.

Le choix des thèmes :

On désigne ici par thème tout sujets motivant capable d'inciter l'apprenant à prendre la parole et de coopérer à l'échange verbal.

Dans cette perspective, le choix thématique se fait sur trois axes : *thèmes impersonnels*, c'est-à-dire des sujet qui portent sur des thèmes culturels, des événements quotidiens..., *thèmes personnels* qui portent sur l'expérience personnelle ou familiale et *thèmes langagiers* qui portent sur la langue cible.

Les questions posées :

Le nombre de questions permet de constater que l'autorité est dans les mains de l'enseignant ou l'apprenant.

Les tours de parole :

Il s'agit d'un mécanisme qui permet à l'apprenant de laisser son tour à son camarade, sans chevauchement ni silence prolongé. Les tours de paroles fonctionnent selon le principe : chacun son tour.

⁹ Catherine, Kerbrat-Orecchioni. Les interactions verbales, Tome 1. Paris : Armand Colin, 1990.p. 13

La durée de parole :

Selon la théorie de C. Kerbrat-Orecchioni, celui qui parle exerce un pouvoir sur son auditeur. Raison pour laquelle, l'enseignant doit donner à son interlocuteur le temps pour parler autant qu'il se positionne comme émetteur.

Les interruptions :

Sont des attaques pouvant causer une perturbation dans la communication orale entre l'enseignant et ses élèves. Ces attaques visent à prendre la parole par l'un des participants.

3- Les types d'interaction verbale :

- L'interaction verbale présente deux types généraux: **L'interaction symétrique et l'interaction asymétrique** (complémentaire).
- Une interaction dite **symétrique** : est une interaction entre des acteurs qui entretiennent entre eux des relations sociales de nature égalitaire, c'est à dire les interactants sont dans le même cadre interactif où ils se trouvent engagés. Chaque partenaire a le droit d'avancer ses propos, et répondre (inexistence de rapport hiérarchique)
- Une interaction dite **asymétrique** (complémentaire): se caractérise par les places inégalitaire entre les participants, c'est à dire le rapport hiérarchique.

4- Les spécificités de l'interaction verbale :

L'interaction verbale se caractérise généralement par la *co-présence* des participants, c'est-à dire la présence simultanée de deux ou plusieurs individus en interaction. Cette particularité leur permet de se comprendre mutuellement en se basant sur des éléments verbaux et non verbaux. La co-présence permet également de s'influencer réciproquement à travers les comportements des sujets parlants.

L'interaction verbale se spécifie également par la *co-gestion* de l'échange communicatif des partenaires en interaction. Cela veut dire que chaque partenaire de la communication est responsable du déroulement de l'interaction, c'est-à-dire le succès ou l'échec de la communication, car le but c'est de « communiquer » l'un avec l'autre, tout en

participant à la gestion de l'interaction du début à la fin pour confirmer l'intercompréhension. C'est une coopération réciproque et associée des deux partenaires de l'interaction en vue de bien mener leurs objectifs de communication.

Parmi les caractéristique de l'interaction verbale est le respect de certaines règles pour l'accomplissement de l'échange dont celui du principe de collaboration « principe d'interaction » qui figure comme un contrat général de l'interaction mise en ouvre à l'aide d'un ensemble de conduites qui caractérisent ce que les partenaires ont en vue d' agir de façon raisonnable, compréhensible, voire rationnelle. Dans ce processus communicatif, les apprenants s'efforcent pour réussir à transmettre leurs messages en joignant le verbal, le non verbal et le paraverbale.

5- Les constituants de l'interaction verbale :

5-1. La situation de l'interaction :

Plusieurs chercheurs ont défini la notion de « situation de communication » ou « contexte de communication ». D. Hymes considère que la situation est l'unité essentielle de toute communication.

5-2. La position et le rôle des interactants :

Vison a évoqué le cadre interactif indiquant que chaque sujet joue un rôle différent de l'autre. Il a donnée une deuxième appellation pour cette notion : « *l'implicite social* », il signale qu' : « *il s'agit d'un (savoir) dont dispose chaque sujet lui permettant d'adapter son comportement à l'idée qu'il se fait du cadre dans lequel il fonctionne* »¹⁰ Le statut est un élément majeur dans toute interaction, c'est le rôle ou la position de l'individu qui englobe son âge, son sexe, son métier son état social, sa position familiale, ainsi que ses valeurs et ses croyances (religieuses, politiques, etc.) Il précise deux postions : 'statutaire' et 'interactive', de la personne. La première concerne les caractéristiques externes, par exemple le fait d'être femme, mère, fille, maîtresse.. etc. , tandis que la deuxième concerne le fruit de ce positionnement qui est interne dans une

¹⁰ Francine, Cicurel et Eliane .Blondel. La construction interactive des discours de la classe de langue,Paris : Presse de la Sorbonne Nouvelle, 1996. p. 23

situation de communication, par exemple dans une interaction verbale un des participants peut prendre le rôle d'un séducteur ou d'un demandeur, etc.

5-3. Le rapport de place :

Dans le cadre d'une interaction verbale, la place est présentée sous forme de position des sujets selon laquelle ils interagissent et s'influencent tout au long de leur rencontre. Ce rapport se caractérise par une double détermination :

- *rapport de place de nature 'extérieure'*, comme le cas de : médecin/malade ou enseignant/apprenant. Vion a nommé ce rapport par un « rapport institutionnel »
- *rapport de place de nature 'intérieure'*, au sein de la relation social des partenaires en interaction. En d'autres termes, ce rapport est déterminé par la place « subjective » que chaque sujet essaye d'occuper par rapport à ses partenaires. Ce rapport est de nature dominant/dominé, il nous permet de comprendre les relations entre les interactants et la position de chacun.

6- Les unités de l'interaction verbale :

Certains linguistes considèrent que dans une interaction verbale, il existe un ensemble d'unités constitutives qu'ils qualifient des six rangs de l'interaction verbale. Roulet (1992) a élaboré un modèle hiérarchique de la structure interactionnelle, à savoir : l'interaction, le module, la séquence, l'échange, l'intervention, l'acte de langage.

a-L'interaction :

Unité communicative précisée par : le schéma de Jakobson, le cadre spatiotemporel, le thème, l'ouverture, la clôture de l'interaction ;

b -Le module :

Nous pouvons citer plusieurs modules de conversation ; module de discussion, module de dispute, etc. Chaque module dépend d'un genre des interactions verbales ;

c -La séquence :

Représente un ensemble d'échanges de thèmes particuliers.

d-L'échange :

La plus petite unité de dialogue, elle est produite par deux partenaire ou plus.

e-L'intervention : la plus grande unité construite par un seul sujet parlant.

f-L'acte de langage :

Le dernier rang du discours qui peut se composer d'un seul ou plusieurs actes de langage. L'acte de langage pourrait être : locutoire, illocutoire ou perlocutoire. Il est 'initiatif' lorsqu'il consiste à demander une information, ou 'réactif' lorsqu'il consiste à l'accord ou le désaccord de l'interlocuteur.

7- La classification des interactions:

L'interaction verbale présente deux types généraux: L'interaction symétrique et l'interaction asymétrique (complémentaire).

Nous engageons à présenter tous les types de l'interaction verbale présentés dans les travaux de VION et C. Kerbrat-Orecchioni.

7.1. Les interactions symétriques

Dans les communications symétriques, chaque partenaire doit essayer d'équilibrer ou d'égaliser son rôle et sa présence dans l'interaction.

7.1.1 La conversation :

La conversation est une interaction entre deux ou plus, qui se caractérise par sa nature égalitaire du cadre interactif où les partenaires se trouvent engagés et ils ont les mêmes droits à la participation et à la prise de parole. Donc, la conversation est la plus fréquente des communications de tous les jours par besoin de communication et par exigence de la vie.

7.1.2. Le débat :

Le débat est une rencontre entre deux personnes qui sont en égalité statutaire, qui s'échangent pour que chacun défend ses idées, sinon les imposer (émissions télévisées), il s'agit d'une confrontation d'opinions à propos d'un objet particulier, mais il se déroule dans un cadre préfixe, en outre le débat comporte généralement un public et un modérateur chargé de veiller à son bon déroulement..

7.1.3. Le dialogue :

Le Dialogue est un type d'interaction verbale en face à face, il ne peut se faire qu'avec deux personnes ou plus.

Le dialogue existe sous forme écrite fabriquée et sous forme orale, il peut être un dialogue littéraire, dramatique philosophique, dialogue figurant dans les manuels de didactique des langues.

7.1.4. La discussion :

La discussion est une sorte d'interaction verbale qu'on peut la classer à la fois symétrique et asymétrique: on parle d'une discussion qui mène vers une dispute entre les sujets parlants, ou d'une discussion qui réalisera un accord entre les sujets parlants, comme la décrit Robert VION: « *La seule interaction à se jouer des critères qui permettent par ailleurs de procéder à une typologie* »¹¹. La discussion elle doit être intéressante pour que chacun des participants puisse convaincre l'autre, et lorsque la discussion s'arrête dans le moment où l'un des participants n'arrive pas à exporter le sens, dans cette perspective la discussion va se transmettre en dispute.

Procède d'une finalité tout à fait particulière.

7.1.5. La dispute :

La dispute est comme la discussion peut se dérouler dans différents domaines. Elle constitue un type instable qui débouche soit sur la violence, soit sur la rupture de l'interaction, soit vers la résolution par le retour à la discussion.

7.2. Les interactions asymétriques (complémentaires) :

L'interaction complémentaire se fait dans un cadre interactif caractérisé par un rapport de place hiérarchique, c'est à dire que les participants occupent deux positions, une « haute » ou « supérieure » et autre « basse » ou « inférieure ». Dans notre cas d'étude, le pouvoir semble entre les mains du professeur quand il participe et qu'il lui appartient par son statut (autant qu'enseignant /dominant, également par son âge, son expérience ainsi que le savoir qu'il possède par rapport à un apprenant).

7.2.1. La transaction :

Ce type d'interaction se fait par la fonction principale de l'incursion et joue le rôle intermédiaire entre l'incursion et l'échange. Elle est considérée comme l'unité de la négociation conversationnelle des interactions qui se font de la nature vendeur/client visant l'obtention d'un service (ex: libraire/client, chauffeur de taxi/client, commerçant/client,

¹¹ .Robert Vion, « *L'analyse des interactions verbales* », Les Carnets du Cediscor, 1996, P.56

administration/ administre). L'échange dans ce type d'interaction est limité généralement dans quelques expressions qui réalisent le service voulu.

7.2.2. L'entretien :

Ce type d'interaction verbale, GUESPIN, le considère comme un type particulier de conversation. Pour TROGNON, l'entretien a toujours des traits spécifiques tels qu'il porte sur un thème précis tout au long de la communication. Comme tous types d'interaction complémentaires, l'entretien se caractérise par un lien hiérarchique entre les personnes en présence dont leur échange a une finalité externe (ex: entretien diplomatique, journalistique, clinique).

7.2.3. L'enquête:

L'enquête se caractérise par une finalité externe et qui nécessite la présence d'un enquêteur et d'un enquêté dont la première personne possède la position de « dominant» alors que la deuxième le « Dominé». L'enquête est orientée beaucoup plus vers le domaine de la connaissance.

7.2.4. La consultation:

Ce type d'interaction complémentaire implique la présence de deux partenaires possèdent l'un et l'autre une position supérieure/inférieur. Celui qui possède le pouvoir ou le savoir, est le dominant. Son consultant représente le dominé qui recherche un service, un conseil, une aide à un problème qui se pose au niveau de son état de santé.

7.2.5. L'interview :

Ce dernier type d'interaction asymétrique demande la présence de deux partenaires « l'intervieweur » et « l'interviewé», chacun avec sa position doit coopérer non seulement à la structuration de l'échange, mais à la fabrication de nouvelles idées qui satisfait le spectateur et l'auditeur.

Conclusion

Nous avons vu dans ce premier chapitre quelques définitions de la communication et de l'interaction verbale et la spécificité de chaque notion ; avec quelques concepts linguistiques, didactiques, sociolinguistique ...

Dans le chapitre suivant, nous allons aborder le déroulement des interactions entre les différents partenaires en classe da langue avec des détails toute en proposant le modèle d'orecchioni qui est la base de notre recherche.

Chapitre 2 :

L'interaction verbale en contexte d'apprentissage

«Une langue s'acquiert par la pratique. Pratiquer, c'est communiquer, et en particulier parler. Parler c'est avoir quelque chose à dire. Mais en classe, on n'a souvent rien à dire ou pas envie de dire ». KATLEEN Julie.

1- Statut et rôle du français dans le cadre de la politique linguistique de pays :

La francophonie est l'ensemble des pays qui utilisent le français comme langue officielle ou véhiculaire.

L'Algérie est considérée comme le premier pays francophone du monde où le français vient en deuxième position après l'arabe, langue officielle de cette nation.

Quoique, chez nous, la langue parlée est un mélange d'arabe, de berbère et de français, ce qui nous amène à entendre beaucoup de mots français lorsqu'on parle en famille, avec nos voisins et nos amis.

Mais cette situation n'est qu'un héritage que nous a laissé la colonisation française (qui a duré plus d'un siècle).

La plupart des Algériens s'expriment bien en langue française surtout dans le nord de l'Algérie.

Le français est donc la première langue étrangère parlée en Algérie et malgré l'arabisation imposée, le français n'a cessé d'exister au sein de la société algérienne.

On apprend le français à partir de la troisième année du primaire avec la dernière réformé (2003).

« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part il attire le mépris officiel il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme »¹²

¹² Caubet. D, Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? in « plurilinguisme », alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues, N°14,Déc, 1998, P122

2-Place du F.L.E dans le système éducatif algérien actuel :

Après les nombreux efforts de scolarisation déployés par le jeune Etat algériens, la langue française a connu une forte expansion à partir de 1962.

Cette démocratisation de la langue s'est faite grâce à l'intervention d'Algériens diplômés ou instruits (la majorité était instruite en français), à la coopération étrangère (surtout française, par conséquent une étape de bilinguisme a été instituée dans le système éducatif et dans la société en général.)

Dans le primaire, le français a été introduit dès la troisième année.

Et l'enseignement secondaire, qui a connu la même dualité a été entièrement arabisé à la fin de l'année scolaire 1988-1989.

A partir de cette année-là, le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère (au même titre que l'anglais).

3- La place de l'oral dans l'école algérienne :

Pour ce qui est de notre contexte, c'est-à-dire l'école algérienne, nous pouvons dire que malgré les réformes qui se sont succédées, l'école s'est constituée autour de l'écrit et souffre d'un manque de communication ; la majorité des apprenants n'arrivent pas à prendre la parole et à communiquer efficacement en langue étrangère.

La situation de l'oral est dans un état critique et personne ne peut nier, interprété par l'échec des apprenants à prendre la parole et à communiquer en langue étrangère ce déficit est dû d'une part aux méthodes employées étant définies par rapport au triptyque : enseignant, message, apprenant, ces dernières se sont centrées sur le discours écartant ainsi l'apprenant qui est censé percevoir, comprendre et répéter le message, ce même contenu sera utilisé à l'écrit, donc le contenu du cours est construit sans la participation de l'apprenant et parfois même de l'enseignant.

Ce blocage est aussi dû à la nature du cours considéré comme l'activité centrale paralysant toute l'initiative des apprenants et laissant peu de temps pour les travaux de groupes, travaux pratiques et travaux dirigés qui déclenchent l'interaction et contribuent à éveiller l'intérêt de l'apprenant en l'impliquant davantage dans son propre apprentissage. Faute de temps, de matériel, d'effectif et surtout de formation de l'enseignant pour éviter les carences qui ne cessent de paralyser l'apprenant : citoyen de demain.

4- L'influence du contexte socioculturel :

Dans le cadre de l'apprentissage de français langue étrangère, nous trouvons utile de présenter le plurilinguisme en Algérie ; il existe plusieurs langues en contact : l'arabe dialectal qui est différent d'une région à l'autre, le kabyle, le chaoui, etc. En effet, la plupart des apprenants sont bilingues, mais aussi trilingues. Ce qui conduit de manière consciente ou non à l'utilisation simultanée de deux ou plusieurs langues dans un acte de

Chapitre 2 :L'interaction verbale en contexte d'apprentissage

communication. Dans cette perspective, l'apprenant ne vient pas seul en classe, il prend avec lui son contexte familial, sa culture, ainsi que ses repères socioculturels Ces facteurs ont une influence considérable sur son apprentissage

5- Réussite/ échec de l'apprentissage en fonction de la classe sociale des apprenants.

Il y a des facteurs qui aident les apprenants dans la réussite, et ces mêmes facteurs peuvent aussi pousser ces apprenants à l'échec scolaire : facteur psychologique, familial, social et professionnel. « *Les facteurs sociaux de l'échec scolaire sont étroitement liés au milieu socio-familial des élèves. De nombreuses recherches ont été faites sur l'intervention des variables sociales dans le processus de scolarisation et notamment sur le problème de l'échec scolaire. Les variables mises en œuvre sont le statut socio économique de la famille, le niveau d'instruction des parents et la relation parents/élèves.* »²

5-a- **Le facteur psychologique** : (la psychologie de l'enfant) Lorsque l'enfant est à l'aise, qu'il a le moral, il travaille bien à l'école et l'inverse.

5-b-Facteur familial :

Les caractéristiques culturelles et sociales de la famille exercent une grande influence sur la réussite ou l'échec scolaire des enfants en général, et donc sur l'apprentissage de la langue française en tant que langue étrangère en particulier

5-c-Facteur social :

Il est évident que tout individu vivant au sein d'un groupe quelconque subit son influence, et peut par la même occasion être influent à son tour.

Dans ce cadre, l'adolescent subit l'impact de son entourage tant familial,scolaire, que social.

6-L'approche interactionnelle :

La perspective interactionnelle est le point d'aboutissement de l'évolution de la linguistique, cette linguistique qui avec les avancées théoriques telles que l'énonciation et la pragmatique a pu élargir son domaine et déboucher sur la prise en considération en milieu naturel des divers types d'échanges verbaux.

Cette approche d'enseignement/ apprentissage est centrée sur les interactions à l'intérieur de la classe, sur la spécificité de la communication scolaire et sur les représentations qui sous-tendent cette communication. Dans cette tendance interactionniste, la communication interpersonnelle dans un cours de langue est considérée comme un travail conscient et systématique sur l'emploi de la langue. Il est conçu que l'apprentissage doit se faire à partir des échanges verbaux qui pourraient avoir lieu dans la vie quotidienne. C'est une approche qui met l'apprenant au centre de ses préoccupations, et vise à détruire

¹³ Ali BOULAHSEN, Sociologie de l'éducation, les système éducatif en France et au Maroc : Etude comparative, 2000, page 186.

Chapitre 2 :L'interaction verbale en contexte d'apprentissage

l'image passive de l'apprenant pour le transformer en une personne qui prend l'initiative dans son apprentissage.

L'interaction verbale en classe de FLE, repose sur le type de rapport établi entre l'apprenant et l'enseignant. Dans ce contexte, C. Kerbrat-Orecchioni, souligne que :

« *L'interactionnisme consiste d'observer des interactions en milieu scolaire, par la suite, on s'intéressera aussi à la conversation « ordinaire selon une perspective linguistique »* »³

7/ Les rôles interactionnels dans la classe de FLE

7.1. a Le rôle de l'enseignant :

La classe est un espace interactionnel où se croisent constamment les rôles de l'enseignant et les motivations des apprenants. De ce fait, les interactions qui s'établissent entre des sujets définis selon les pratiques interactionnelles qui relèvent de la communication authentique puisque les participants ont entre eux un contrat pédagogique ou d'apprentissage.

Le rôle de l'enseignant :

Dans la classe de langue, prend des dimensions nouvelles dans les approches communicatives : celles d'aider, de guider, d'accompagner et surtout de mener l'apprenant vers une autonomie langagière qui fait référence à la capacité de faire face en temps réel et de manière satisfaisante, aux obligations langagières auxquels on est confronté dans la situation de la communication. Il va assumer des rôles souples qui les voit tour à tour :

- Facilitateur d'apprentissage :

Lorsqu'il exerce sa fonction de négociateur, guide, de médiateur culturel.

- **Animateur**, lorsqu'il gère de manière efficace les activités de production orale, des débats sur un problème d'actualité.

- **Expert**, lorsqu'il donne des explications sur l'utilisation de la langue, répond aux questions et évalue.

Par conséquent, l'enseignant est amené à changer de rôle, ce n'est plus lui le détenteur de tous savoirs, mais il devient un « sujet interactant »,¹ « un participant » capable d'assumer la différenciation des rôles en fonction des activités envisagées à de meilleurs chances d'arriver à motiver ses apprenants, car si un apprenant trouve un travail intéressant, il s'y investit volontiers. L'enseignant doit apparaître comme un guide, un

14 (Kerbrat-Orecchioni, Catherine, cité par, BABAA, Chari fa, «*L'étude des rituels de salutations et de remerciements dans les transactions algériennes*», une approche intra culturelle et contrastive, mémoire de magistère, université de Constantine, 2001, P.20)

Chapitre 2 :L'interaction verbale en contexte d'apprentissage

médiateur, un animateur il doit encourager les prises de paroles et de faciliter les prises de risques des apprenants sans balmer les erreurs.

7-2 b- Le rôle de l'apprenant:

En classe de FLE, où les apprenants sont appelés à communiquer en langue française sans avoir recourt à la langue maternelle. Dans les interactions en classe de langue, chacun des apprenants assume son rôle en tant qu'apprenant qui est entrain de s'approprier une langue étrangère et qui subit un interrogatoire contant de l'enseignant. On entend de l'apprenant qu'il doit être patient, ordonné, obéissant et respectueux. En effet, la classe de langue est un espace interactionnel dont l'apprenant s'engage à :

- Participer aux activités proposées en assume une attitude coopérative avec la classe.
- Prendre la parole en acceptant le risque de faire des fautes.
- Respecter les règles de prise de parole pendant l'interaction.
- Accepter d'être corrigé par ses camarades et de les corriger.
- Réfléchir sur le fonctionnement de la langue française en le comparant avec sa langue maternelle.
- Adapter ses interventions aux stimuli formulés par l'enseignant

7-3 -c -L'écoute : un facteur déterminant dans l'interaction :

Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même façon tous ce que l'on entend. L'écoute ne signifie pas l'enregistrement de l'information, ni un stockage de réponses dans une classe.

L'écoute est avant tout écoute de sens dans une parole comportant de l'exactitude ou de l'erreur. J. P. Cuq et I Gruca relèvent plusieurs types d'écoute :

-l'écoute de veille : qui s'effectue de manière involontaire et ne vise pas la compréhension ;

-l'écoute globale : qui permet de découvrir la situation globale de l'interaction;

-l'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche distingue le passage où se trouve l'information demandée ;

-l'écoute détaillée : qui consiste à reprendre mot à mot ce qu'on entend (mémoriser).

En classe, l'écoute se fait par l'élève dans l'objectif de comprendre et donc construire le sens, ou par l'enseignant pour analyser et évaluer la réponse de l'élève.

8-Un modèle d'analyse de l'interaction de C. Kerbrat-Orecchioni verbale en classe de FLE :

Dans ce travail de recherche, la démarche d'analyse des interactions verbales entre enseignant et apprenants dans un cours de FLE, est résolument descriptive, se basant sur les critères proposés par C. Kerbrat-Orecchioni, linguiste qui se focalise spécifiquement sur les interactions verbales. En général, cette analyse vise à étudier les différents aspects de la coopération qui s'établie dans un échange verbal en classe de FLE, entre l'apprenant et l'enseignant, particulièrement la manière dont s'engagent à coopérer à l'interaction.

L'enseignant pour faciliter la participation active de l'apprenant, l'enseignant pour s'engager à inciter l'apprenant à coopérer à l'interaction tout en lui facilitant la participation active au processus d'acquisition de la langue française.

Nous nous focalisons donc, sur la situation de deux personnes ayant un échange d'informations. Les critères proposées par C. Kerbrat-Orecchioni qui sont : **le choix des thèmes, les questions posées, les tours de parole, la durée de parole, les interruptions**, seront étudiés afin de déterminer la relation qui s'établie autour de l'interaction verbale en classe de FLE, entre apprenant/enseignant.

8-1-Le choix des thèmes

L'un des critères distinctifs de la relation enseignant/apprenant concerne les thèmes choisis dans le cours de classe de FLE.

Ce qu'il faut entendre ici par thème, c'est l'objet du discours choisis par l'enseignant en tant que responsable du déroulement du cours et de choisir des sujets motivants susceptibles d'entraîner l'apprenant à un échange verbal et de coopérer à l'interaction verbale.

C'est pourquoi, il faut que les thèmes choisis:(thème personnel, thème impersonnel ou thème langagier) qui prédominent l'échange verbal dans le cours de FLE doivent susciter l'intérêt de l'apprenant et de l'impliquer dans un l'échange verbal.

Dans un cours de langue, la fréquence des thèmes peut être interprétée comme une faible distance interpersonnelle, toutefois, la pratique communicative peut se fait par des sujets impersonnels comme des actualités mondiales, évènements quotidiens ou de culture générale.

Chapitre 2 :L'interaction verbale en contexte d'apprentissage

Donc, l'enseignant est amené à choisir divers thèmes conformes à la réalité quotidienne qui vont le motiver à s'engager dans l'interaction. Le critère de choix des thèmes, sera abordé sur trois dimensions : type de thème choisi qui domine l'interaction, l'initiateur du thème, l'intérêt de chaque interlocuteur à propos du thème abordé.

8-2-Les questions posées:

Généralement les questions posées sont les moyens d'entamer un échange, elles permettent le passage d'un sujet à un autre.

Donc, elles sont posées le plus souvent par celui dont le rôle est le plus actif dans le processus d'E/A en tant qu'initiateur des échanges.

L'enseignant encourage ainsi l'apprenant à parler en langue française, en revanche, l'apprenant doit manifester son rôle actif en posant des questions.

L'analyse de l'interaction entre apprenant et enseignant sera d'observer celui qui pose le plus souvent des questions et si les questions portent sur la vie privée, la vie quotidienne ou sur la langue étrangère en acquisition.

8-3-Les tours de parole :

Le troisième critère qui détermine la relation de l'enseignant avec les apprenants est repéré par le déroulement des tours de parole, c'est à dire l'alternance des prises de parole dans l'échange verbal.

Le mécanisme de l'alternance des tours de parole proposé par C.Kerbrat-Orecchioni. L'interaction verbale en classe de FLE, requiert de l'enseignant, afin de maintenir l'échange en tant qu'animateur de l'interaction, d'éviter d'interrompre au maximum la parole de son partenaire même lors d'une erreur pour le corriger.

Par conséquent ne pas entraîner l'apprenant dans un silence et à une passivité. Dans cette analyse, les tours de parole par interlocuteur seront comptés durant le cours de classe pour comparer le nombre de tours de parole de l'apprenant à celui de l'enseignant pour déterminer la domination qui gouverne la relation des interlocuteurs.

8-4-La durée de parole :

La durée de parole c'est un autre repère qui permet la détermination de la relation entre les interlocuteurs de l'interaction en classe de FLE.

À cet égard, selon C. Kerbrat-Orecchioni, «...un individu s'exprime et s'impose par l'intermédiaire de ses paroles. Certes, dans l'interaction verbale en cours de FLE, l'apprenant aura un débit inférieur de celui de son enseignant qui est plus expert en langue étrangère.

Chapitre 2 :L'interaction verbale en contexte d'apprentissage

Mais reste le premier rôle de l'enseignant est d'inciter l'apprenant à s'engager dans des nouvelles séquences porteuses de nouveaux thèmes. L'analyse de ce critère, sera de mesurer la durée totale d'un interlocuteur par rapport à celle de son interlocuteur.

8-5-les interruptions :

Le dernier critère de cette analyse, consiste en interruptions, qui sont l'action de couper la parole à quelqu'un avant qu'il la termine. C. Kerbrat-Orecchioni, définit cette action comme « violation territoriale»¹ due à la volonté d'un interlocuteur de contrôler la situation, le désir de dominer l'autre et d'imposer sa parole sans savoir écouter l'autre.

De ce fait, les interruptions prématurées d'un enseignant en vue d'une correction, lorsque l'apprenant parle au lieu d'attendre qu'il termine son tour de parole, dévoilent la domination de l'enseignant dans l'échange verbal entre enseignant et apprenant.

En revanche, les interruptions de l'apprenant qui coupe la parole à l'enseignant, donnent des signes d'un rapport égalitaire entre eux, ce qui renforce la participation active de l'apprenant à l'interaction

8-6- Les pauses et les silences :

L'interaction verbale en classe de langue peut subir des vides de durées variables de la part de l'apprenant, mais aussi de l'enseignant. Ce qui distingue ces deux phénomènes « pause » et « silence » est bien la durée de vide, de blanc. Ainsi, D. Laroche-Bouvy signale que :« *je regroupe sous le terme de pauses les interruptions d'une durée inférieure à deux seconde, sous le terme de silences, les interruptions d'une durée supérieure* »

Conclusion :

Nous avons vu dans ce chapitre comment les interactions se déroulent à l'intérieur de la classe, et quel est le rôle de chaque intervenant. Nous pouvons dire que l'interaction verbale en classe de langue est un facteur déterminant dans le processus d'apprentissage des langues, cela est abordé également dans ce second chapitre.

Chapitre 3 :
Présentation et analyse des résultats d'enregistrement

Introduction partielle :

Après avoir posé le cadre théorique de notre travail de recherche, il convient à présent d'entamer le cadre expérimental à travers lequel nous avons recueilli les données qui constituent notre corpus, ainsi que l'analyse des résultats obtenus. Cette analyse est basée sur des critères d'un modèle proposé par Orecchioni permettant d'observer l'approche interactionnelle de l'enseignante dans sa méthode d'enseigner FLE.

Sélection du public :

Nous avons choisi comme public, les apprenants de la classe de 3^{ème} année secondaire scientifique au lycée HAI ELNASSER situé à la commune de *BARIKA*, *Wilaya de BATNA*.

L'enseignante nous a informé que la classe choisie est la meilleure classe de terminale au lycée par rapport aux autres classes compte tenu le degré de participation et les résultats obtenus après chaque évaluation.

Elle se compose de **33** apprenants, **30**Filles et **3**garçons, généralement la classe comprend un groupe d'apprenants dynamiques et motivés qui pratiquent un oral acceptable à la moyenne.

Quant à l'enseignante, elle est diplômée d'une licence de français, avec plus de 09 ans d'expérience (depuis2009), ce qui veut dire qu'elle possède un niveau suffisant pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère

. III.2. Présentation du corpus :

Le corpus est constitué d'une transcription des extraits d'interactions verbales d'un cours de français entre l'enseignante et les apprenants, l'enregistrement des interactions s'est déroulé pendant le mois d'Avril de l'année scolaire 2016/2017, étalé sur presque une heure du temps (de 13 :30h_14 :30).

L'enregistreur posé au milieu de la classe pour nous permettre d'enregistrer le maximum d'interventions des apprenants et plus particulièrement celles de l'enseignante.

Nous signalons ici que notre présence menée d'un enregistreur, a fait certaines réactions de méfiance chez les apprenants avec des moments de bruit et de rire.

Cette démarche nous a permis d'obtenir des résultats quantitatifs et qualitatifs qui nous ont permis d'évaluer la compétence de communication des apprenants à travers leur interaction verbale. la transcription des interactions enregistrées sera présentée sous forme d'une simple liste d'énoncés.

L'analyse des interactions verbales :

L'analyse est basée sur l'observation de données enregistrées.

Le corpus est constitué d'un cours de FLE, réalisés dans une classe de niveau terminale, (*classe scientifique*) auquel participent les apprenants avec leur enseignante de français. L'activité du cours, est centrée sur la compréhension de l'écrit. C'est un texte exhortatif intitulé «*l'appel de l'Abbé Pierre sur Radio Luxembourg* »

III.3.1. Le choix des thèmes :

Le thème désigne ici, tout sujet motivant susceptible d'entraîner l'apprenant à un échange verbal et de coopérer à l'interaction verbale. Dans cette perspective, le choix thématique est fait sur trois catégories, telles que **thèmes impersonnels** (des sujets

portent sur les thèmes culturels, textuels, événements quotidiens, actualités mondiales), **thèmes personnels** (sujets qui portent sur la vie privée, les expériences personnelles ou sur la famille des interlocuteurs) et **thèmes langagiers** (sujets qui portent sur la langue FLE, c'est-à-dire le vocabulaire et l'usage lexical de la langue).

A partir de cette répartition thématique, le cours est observé par type de thèmes abordés durant l'échange verbal, qui seront classés selon la nature de leur contenu.

Tableau 1: statistiques des thèmes abordés dans le cours

<i>Thèmes impersonnels</i>	<i>Thèmes personnels</i>	<i>Thèmes langagiers</i>	Total
16	05	08	29

Ce tableau montre l'occurrence des thèmes par types traités en classe.

En général les thèmes qui dominent les interactions verbales en cours sont les thèmes impersonnels, les thèmes langagiers les suivent dans l'ordre de participation, les thèmes personnels viennent au dernier rang.

De cette observation apparaît l'intérêt et l'engagement des participants aux types de thèmes abordés.

Nous avons remarqué que dans le cours, l'enseignante semble dominante étant l'initiatrice de nouveaux thèmes dans l'intention d'entraîner les apprenants à prendre la parole et de s'exprimer à travers l'interaction verbale en cours de classe.

Donc, il est possible d'animer une activité orale par des thèmes impersonnels qui portent sur les événements quotidiens, la culture générale, la vie quotidienne, sans négliger les thèmes personnels du fait qu'ils sont plutôt motivants pour inciter les apprenants.

Extrait exemplaire tiré du cours:

- Enseignante: De quoi parle-t-on dans ce texte? [Impersonnel textuel]

Apprenant1: le texte madame parle sur la pauvreté... [Impersonnel textuel] –
apprenant2: la solidarité [Impersonnel textuel]

Apprenant03 :la famine en France.

- Enseignante: Bien! Qu'est ce qui indique que le texte parle de la solidarité? Oui
« apprenant2 »...[Impersonnel textuel]

Apprenant2:le thème du texte...[Impersonnel textuel]

Enseignante: c'est bien! ... tu veux dire un appel... alors par qui est-il lancé cet appel?

[Impersonnel textuel]

- apprenant3: par l'auteur **[Impersonnel textuel]**

Enseignante:(apprenant 3) , précise ta réponse...encore plus

-apprenant 04 : c'est l'abbé Pierre... madame.

- Enseignante: oui très bien...par quel moyen ? Et pour quelle raison l'abbé a lancé cet appel? **[Impersonnel textuel]**

-apprenant 5: par la radio de.. de Luxembourg **[Impersonnel textuel]**

- Apprenant 1: la radio...

- Enseignante: ... qui vivent dans les rues.

- Apprenant 1: dans les trottoirs

- Enseignante :oui qui vivent dans les trottoirs

-apprenant 2 :madame ! J'ai pas compris quoi SDF...**[Langagier]**

- Enseignante: Bien! ...SDF... c'est-à-dire une personne qui vit dans la rue...un SDF veut dire sans domicile fixe... généralement se sont des vieillards des hommes âgés **[Langagier]**

-apprenant1: OUI MADAME... Sans-abri synonyme de SDF? **[Langagier]**

- Enseignante: très bien apprenant 1

- Enseignante :donc! Trouvez dans le texte des mots et des expressions appartenant à l'idée de la solidarité? **[Langagier]**

-apprenant 3: venir en aide aux sans abri... **[Impersonnel textuel]**

Apprenant 04: mes amis, au secours... **[Langagier]**

- Enseignante: Pour quel but l'abbé Pierre a-t-il lancé cet appel?

-apprenant 2: pour que les gens aident les pauvres...et donner à eux des couvertures et ...**[Impersonnel générale]**

- Apprenant 1:madame! Le verbe appeler est un verbe d'opinion? **[Langagier]**

- Enseignante: un verbe performatif , il sert à lancer un appel**[Langagier]**

*Enseignante: Bien! Comment est morte la femme décrite dans le texte? **[Impersonnel textuel]***

-apprenant 2: elle est morte gelée de froid **[Impersonnel textuel]**

-apprenant 03: morte de faim ... rien mangé **[Impersonnel]**

- Enseignante :dans la fin du texte, l'auteur de l'appel invite la population à aider les personnes sans abris. Si tu étais un d'eux comment vas-tu aider? [**Impersonnel textuel**]

-apprenant 1: moi je donne les couvertures et médicaments [**Impersonnel**]

Apprenant 2: madame il faut aider les gens malades ...[**Impersonnel**]

Dans l'ensemble, les thèmes abordés dans le cours concernent l'actualité et la vie quotidienne ainsi la culture générale.

Ces thèmes possèdent généralement des qualités à éveiller l'intérêt des apprenants.

L'attitude des apprenants en face de ce type de thèmes peut être interprétée comme indice d'une attitude de coopération équilibrée entre l'enseignante et l'apprenant en situation d'interaction verbale.

Dans l'échange, où l'apprenant et l'enseignante se négocient pour des corrections ou explication sur la langue enseignée l'enseignante apparaît supérieur par rapport à son apprenant.

- Apprenant1:madame! Le verbe appeler est un verbe d'opinion? [**Langagier**] - Enseignante: un verbe performatif , il sert à lancer un appel [**Langagier**] Enseignante: Bien! Comment est morte la femme décrite dans le texte? [**Impersonnel textuel**]

- apprenant 2: elle est morte gelée de froid [**Impersonnel textuel**]

-apprenant 3: morte de faim ... rien mangé [**Impersonnel**]

- Enseignante: dans la fin du texte, l'auteur de l'appel invite la population à aider les personnes sans abris. Si tu étais un d'eux comment vas-tu aider ? [**Impersonnel textuel**]

A travers les thèmes abordés qui portent directement sur la vie quotidienne et sociale, l'enseignante assure sur la coopération de son partenaire au développement thématique, l'apprenant prend l'initiative à s'engager à l'échange en introduisant un thème secondaire ou modifiant le thème existant. Les résultats enregistrés montrent que le thème choisis par l'enseignante favorise la participation des apprenants à l'échange oral et l'interaction verbale réussite.

Ainsi, que l'enseignante est intelligente à engager ses apprenants à prendre la parole et de s'exprimer en langue française.

III.3.2. Les questions posées :

Les questions posées dans le cours, est l'un des critères déterminant le type de relation entre l'apprenant et l'enseignante, sont traités à partir du nombre de questions que chaque interlocuteur pose dans le cours. Généralement les premières questions de chaque cours de compréhension de l'écrit, sont posées par l'enseignante sur le thème dominant du cours, et

Les questions posées dans le cours, est l'un des critères déterminant le type de relation entre l'apprenant et l'enseignante, sont traités à partir du nombre de questions que chaque interlocuteur pose dans le cours.

Généralement les premières questions de chaque cours de compréhension de l'écrit, sont posées par l'enseignante sur le thème dominant du cours, et suivies de questions secondaires sur le para texte et quelques points de langues (temps de conjugaison, type et visée du texte.....) afin de provoquer une atmosphère interactive en classe.

<i>interlocuteurs</i>	<i>Question impersonnelles</i>	<i>Questions personnelles</i>	Questions langagières	total
enseignante	08	03	04	15
Apprenant 1	04	--	01	05
Apprenant 4	01	--	--	01
Apprenant3	—	02	—	02
Apprenant 2	03	--	03	06

Tableau 2: L'apparition des questions par les interlocuteurs à partir de leur type

Cette répartition de questions posées démontre que l'enseignante pose plus de questions que les apprenants.

Donc, il est important de constater que c'est l'enseignante qui généralement joue le rôle d'initiatrice des échanges par ses questions afin d'impliquer ses apprenants dans la communication orale.

Ainsi pour susciter l'intérêt des apprenants, elle se sert des questions pour passer d'un thème impersonnel à un thème langagier ou personnel.

Dans l'ensemble, les questions posées par l'enseignante visent à inciter les apprenants à des utilisations de la langue et de les encourager à parler en français. Cet exemple on le trouve dans l'extrait tiré du cours.

Un exemple tiré du cours:

- Enseignante: *Quels sont selon vous les facteurs provoquant cette situation difficile?*
[Impersonnelle]

-apprenant 03: *c'est la pauvreté et le chômage*

- Enseignante: *Trouvez-vous que la réponse de votre camarade est bonne?* **[Langagière]**

-apprenant 04: *oui madame.*

- Enseignante :*Quel serait ton sentiment en voyant une femme mourir gelée de froid?*
[Personnelle]

- Enseignante: *oui apprenant 05*

- Enseignant: *oui vas- y ,apprenant 06*

-apprenant 06: *je peux pas la regarder...madame!*

- Enseignante: *Quelle serait votre réaction à l'égard des sans-abri qui passent la nuit dans les trottoirs?* **[Personnelle]**

- Apprenant 01: *ou sont leurs fils madame ...*

- Enseignante : *Quoi leurs fils ? Vas- y apprenant 01***[Personnelle]**

- Apprenant 01: *pourquoi laisser les parents dans la rue?*

- Enseignante: *C'est très compliquer Apprenant 01, mais il faut savoir une chose*

-apprenant 02:*madame, c'est quoi un texte exhortatif?* **[Langagière]**

- Enseignante: *comme tout autres type de texte l'appel se caractérise par le plan suivant: un constat négatif, une partie argumentative et le lancement de...*

En général, dans le critère des questions posées, nous remarquons que l'enseignante apparaît dominante, pour entraîner les apprenants à parler, elle leur pose des questions relatives à leurs vies quotidiennes pour les mettre à l'aise, pour enlever la distance entre elle et ses apprenants. Pour les rendre actifs dans le processus d'acquisition de FLE.

III.3.3 Les tours de parole :

Le principe du critère des tours de parole dans les échanges verbaux proposé par C. Kerbrat-Orecchioni, se manifeste particulièrement dans le mécanisme de l'alternance des tours de parole dans l'échange entre l'apprenant et l'enseignante.

C'est-à-dire, celui qui prend la parole, a le droit de la garder un certain temps, puis à un moment donné, il doit la céder à son partenaire.

Afin de maintenir l'échange en tant qu'animateur de l'interaction, l'enseignante doit éviter au maximum la domination de parole en classe de langue.

Tableau 3: Répartition des tours de parole entre interlocuteurs.

Enseignante	Apprenant 04	Apprenant05	Apprenant 01	Apprenant 02	Apprenant 07	Apprenant 04
43	03	04	09	11	02	07

De ces chiffres obtenus, on peut dire que l'enseignante reste dominante dans l'échange par rapport à ses apprenants. Notons que cette attitude vise essentiellement à provoquer l'apprenant à parler par le moyen des questions posées.

En revanche il est important à signaler que le nombre de tours de parole de l'enseignante est le total des échanges verbaux qu'elle a fait avec chacun de ses apprenants, tandis que celui des apprenants est la somme des échanges verbaux en face d'un seul interlocuteur qui est l'enseignante. Par conséquent, les 43 tours de parole de l'enseignante sont émis en échange de 36 tours de parole des apprenants.

Dans notre corpus, nous constatons une forme de négociation qui porte sur la langue, lorsque l'enseignante vient en aide à son apprenant en apportant le mot qui lui manque à l'occasion d'une panne lexicale ce qui se voit dans cet exemple:

- Enseignante : *oui très bien...par quel moyen ? Et pour quelle raison l'Abbé Pierre a lancé cet appel ?*

-apprenant07 : *par la radio de.. de Luxembourg*

- Apprenant 01 : *la radio... pour aider les pauvres qui habitent.*

- Enseignante: *... qui vivent dans les rues.*

-apprenant01 : *dans les trottoirs, oui*

- Enseignante : *oui qui vivent dans les trottoirs*

Dans l'ensemble nous avons constaté que le cours se déroule en faveur de ses compétences communicatives en langue cible.

Elle accorde le droit de parole aux apprenants dans une perspective interactionnelle, conformément à ce que propose C. Kerbrat-Orecchioni. Elle prend la parole pour certain temps et la cède quand on la lui demande par l'apprenant. Il semble que chacun son tour de parole qu'il joue pendant la séance .

III.3.4. La durée de parole :

A partir de la théorie de C. Kerbrat-Orecchioni, celui qui parle exerce un certain pouvoir sur son auditeur. Donc, il incombe à l'enseignante de donner à son interlocuteur assez de temps de parole autant qu'il se positionne comme émetteur Dans cette analyse

nous avons calculé approximativement le temps de parole en termes de minutes utilisés par chaque interlocuteur tout en faisant comparaison entre la durée occupée par les apprenants à celui occupé par l'enseignante en tant que guide et initiatrice de l'interaction verbale. Donc, c'est à elle de gérer le temps de sa classe.

La durée totale du cours est environ 45 minutes, répartie entre les participants au tableau suivant. Il est à signaler que le temps restant, représente le temps d'écriture, de prise de notes, de pause et de murmures entre les apprenants.

Tableau 4: durée de parole par interlocuteur

Enseignant	Apprenant 04	Apprenant 06	Apprenant 01	Apprenant 02	Apprenant 07	Apprenant 03
14 min	2min	1.5min	2.5min	03min	0.5min	1.5min

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que la durée totale de parole des apprenants fait 9, minutes, l'enseignant parle pendant 14minutes.

De ce fait, la déférence entre les deux pôles de l'interaction verbale en cours, est insignifiante compte tenu de la suprématie linguistique de l'enseignante en tant qu'un expert en langue par rapport à ses apprenants. Alors, nous pouvons dire que l'enseignante donne le temps de parole lorsqu'il parle afin d'entraîner ses apprenants dans l'interaction. Et les apprenants manifestent leur coopération en prenant l'initiative d'échanges verbaux.

C'est pourquoi, un enseignant de FLE, qui favorise une approche interactionnelle en classe, ne doit pas monopoliser la parole, au contraire il doit proposer des activités interactives capables d'inciter les apprenants à coopérer à l'interaction verbale.

III.3.5. Les interruptions

Pour Catherine Kerbrat-Orecchioni, il est question des attaques qui peuvent causer une perturbation dans l'interaction verbale entre l'apprenant et l'enseignant.

Ces interruptions freinantes de l'interaction visant à prendre du terrain par l'un des interlocuteurs en face de son partenaire.

L'interruption, qui est considérée comme indicateur de position haute, n'est pas réservée uniquement aux enseignants, car les apprenants aussi interrompent leurs enseignants.

Nous pouvons dire que le nombre des interruptions enregistrées est très peu dans le cours, ce qui atteste une bonne écoute entre les interlocuteurs.

Ainsi un respect mutuel aux tours de parole entre les interlocuteurs. * Le symbole } = illustre le moment d'interruption

Extraits exemplaires tirés du cours: *Exemple I:*

- apprenant 02: madame il y a une faute sur le tableau
- Enseignante: une faute oui, laquelle?
- apprenant 02: normalement on dit pas, j'ai envie, mais on...}=
- Enseignante: très bonne remarque apprenant 02 , écoutez-moi les élèves ...là il ne s'agit pas du participe passé mais l'expression verbale avoir envie qui est utilisée dans le sens de " vouloir", c'est à dire j'ai envie veut dire je veux

Exemple II: - Enseignante: Comme tout autres type de texte l'appel se caractérise par le plan suivant: un constat négatif, une partie argumentative et le lancement de...}=

- apprenant 01: mais tu as dis que l'impératif, les verbes de modalité, les verbes...}=
- Enseignante: Oui, dans le texte exhortatif, il faut absolument trouver ces modalisateurs (pouvoir, devoir, falloir...etc.)

Exemple III: -apprenant01: pourquoi laisser les parents dans la rue? - Enseignante: C'est très compliquer d'expliquer apprenant 01, mais il faut savoir une chose

.-apprenant 02: }=madame, madame, c'est quoi un texte exhortatif?

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que les apprenants interviennent spontanément avant que l'enseignante achève sa parole, par une question à l'encontre de l'enseignante.

Cette attitude des apprenants n'est pas considérée comme manque de respect à leur enseignante, mais au contraire, elle convient à la nature des échanges authentiques, aussi bien elle montre la participation active et la motivation des apprenants à l'interaction verbale en cours de français.

Quant à l'enseignante, il est important de mentionner que L'enseignante doit intervenir pour résoudre les problèmes de ses apprenants (la médiation en classe).

III.4. Le résultat de l'analyse:

Le sujet de l'interaction verbale en classe de FLE, a été traité dans le contexte de l'incitation par l'enseignante, et de la participation des apprenants.

Les critères choisis pour l'analyse des échanges enregistrés, ceux de Catherine Kerbrat-Orecchioni, ont permis de vérifier la relation mutuelle qui s'établit entre l'apprenant et l'enseignante du point de vue de leurs effets sur le déroulement de l'interaction verbale en classe de langue. En effet, dans notre corpus qui est la classe de terminale (*classe scientifique*), l'incitation de l'enseignante à l'interaction semble très remarquable.

Du fait que l'enseignante pose des questions dans divers thèmes porteurs de nouvelles informations.

Quant aux choix des thèmes abordés dans le cours, d'une part, ils répondent dans leur ensemble à la finalité visée qui est l'interaction ce qui explique à la fois par: le choix des sujets d'actualité, de culture générale, des sujets qui portent sur la vie quotidienne de l'apprenant. Et d'autre part ils touchent la langue en acquisition.

Pour conclure, nous pouvons dire que le rôle que joue l'enseignante dans la participation active de l'apprenant à l'interaction paraît relativement réussi puisqu'elle pose autant de questions afin de susciter l'apprenant à s'engager à l'interaction et parler en FLE.

Il est à signaler encore, de part l'expérience de l'enseignante, animatrice de la séance, qu'elle met en oeuvre des stratégies psychologiques en vue d'une part, d'éviter la domination de parole en classe de langue, et d'autre part, elle prend la parole pour certains temps et la cède pour l'apprenant qui la réclame.

En générale, nous pouvons considérer, que l'enseignante donne le temps de parole lorsqu'il intervient afin d'entraîner ses apprenants à l'interaction verbale en classe de français.

III.5. Réflexions pour une meilleure prise en charge de l'interaction verbale en classe de FLE

L'enseignement d'une langue étrangère est une tâche délicate, ce qui se voit dans la pratique quotidienne des enseignants, chose que nous avons constaté durant notre modeste recherche prenant l'exemple qui a suscité vraiment notre intérêt: Certains enseignants ne donnent pas l'occasion à leurs apprenants de parler et de s'engager dans une conversation ou dans un dialogue. En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère ne peut effectuer qu'avec l'interaction verbale et la communication entre l'enseignant et les apprenants eux-mêmes, comme l'affirme Bakhtine « *L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage* »¹ I. NEDJAR, NEDJAR, Aroua, « *L'interaction dans la production verbale des apprenants du F. L. E* », mémoire de magistère, université de M'sila, 2008/2009P.87)

Il apparaît donc, que la multiplicité et la diversité des activités interactives en classe peuvent être un rempart contre l'ennui et la peur de parler de certains apprenants.

de leurs faire parler et de s'engager dans une activité interactive et conversationnelle en classe de FLE.

- L'enseignant en tant que formateur, doit faciliter la tâche à l'apprenant en adaptant diverses méthodes pour l'inciter à s'exprimer oralement en FLE.

- Placer l'apprenant en situation de communication orale et simulée et organiser dans la classe de FLE, des moments réguliers d'une ambiance et de motivation d'apprentissage.

Utiliser des supports multimédias où se manifestent les interactions verbales pour créer des situations de communication orales avec des vrais enjeux communicatifs entre les apprenants, car ces derniers ne peuvent s'engager dans la communication qu'ils ne voient pas le sens de l'intérêt.

- L'enseignant doit éviter des questions pouvant être répondues par un simple oui ou non. Ainsi que les questions posées doivent avoir pour but d'encourager dans la communication qu'ils ne voient pas le sens de l'intérêt.

- L'enseignant doit éviter des questions pouvant être répondues par un simple oui ou non. Ainsi que les questions posées doivent avoir pour but d'encourager les apprenants à s'exprimer, non pas celles de tester leurs connaissances linguistiques et culturelles.

- L'enseignant doit utiliser un niveau de langue adapté au niveau de ses apprenants.

- L'enseignant doit éviter l'idée de la préparation de l'apprenant pour réussir ses examens, au profit de l'oral qui a une grande importance.

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons considérer que l'interaction verbale en classe de langue est très importante pour l'apprentissage de FLE. Dans les activités interactives, l'enseignant va découvrir les fautes de ses apprenants, il va découvrir aussi le type d'activité le plus motivant pour ses apprenants. Autrement dit, la participation de l'apprenant à l'interaction ne se fonde pas seulement sur ses compétences personnelles, mais plutôt sur son enseignant, aussi que sur la qualité de l'activité proposée par son enseignant afin d'inciter l'apprenant à la prise de parole et à s'engager dans une interaction verbale.

Conclusion générale :

«L'enseignement du français à pour finalité de permettre à chacun de former sa personnalité et de devenir un citoyen conscient, autonome et responsable». [ChevronFrançaise](#)

Conclusion générale

En entamant cette recherche, nous nous sommes fixé comme objectif d'examiner de plus près le fonctionnement des interactions verbales d'apprenants de FLE.

Cette étude a également pour but de proposer des réflexions favorisant la pratique du français par les apprenants au cours de leur formation.

En effet, l'apprentissage d'une langue naît de l'interaction entre deux individus.

La classe offre l'occasion unique d'observer les manifestations interactionnelles des interlocuteurs. Pour répondre à notre question tout en recourant à notre hypothèse de départ, nous avons recueilli des données quantitatives et qualitatives en enregistrant des interactions établies durant un cours de compréhension de l'écrit entre l'enseignante et ses apprenants.

Nous avons partagé notre travail en trois chapitres tout en essayant de combiner entre les données théoriques et pratiques. Le premier chapitre est traditionnel, dans lequel nous nous sommes basés sur la définition de l'interaction, ainsi ses caractéristiques, ses fonctions et ses différents types avec la notion de communication.

Notre méthodologie s'achemine avec l'étude de l'interaction au deuxième chapitre, dans lequel nous avons essayé de parler sur l'interaction orale en contexte, en tenant compte l'approche interactionnelle.

Puisque notre expérimentation se fait dans un milieu scolaire, il nous a paru important d'exposer à la fin de ce deuxième chapitre, un modèle d'analyse sur lequel s'articule notre étude formée de cinq critères proposés par Catherine Kerbrat-Orecchioni comme des moyens permettant d'établir l'interaction verbale en classe de français langue étrangère.

Le dernier chapitre, plus pratique, mettant l'accent sur le fonctionnement de l'interaction verbale en classe de FLE, à savoir l'analyse quantitative et qualitative des enregistrements conformément aux critères cités, qui sont : **le choix des thèmes, les questions posées, les tours de parole, la durée de parole et les interruptions.**

Après l'étude de notre corpus, nous sommes arrivés à la conclusion suivante: Le rôle de l'enseignant ne se limite pas à la transmission de connaissances.

Il doit établir un contact avec l'apprenant au sein de la classe et diversifier les activités pour stimuler l'apprenant oralement et d'instaurer un climat favorable motivant l'apprentissage.

La motivation orale de l'apprenant ne se fonde pas exclusivement sur ses compétences personnelles, mais également sur la qualité de l'activité proposée par son enseignant dans le but de favoriser l'interaction comme objectif à part entière.

Donc, un enseignant consciencieux n'est plus simplement de savoir quel français inculquer, mais beaucoup plus c'est lui qui va surmonter les difficultés communicatives de ses apprenants et de leur donner des activités faciles et plus motivantes, pour les

Conclusion générale

entraîner à l'interaction verbale. Susciter l'interaction verbale chez l'apprenant, c'est aussi lui donner l'occasion de s'exprimer, nous paraît aussi déterminant pour que la prise de parole ne sera pas redoutée. L'interaction verbale comme activité importante, joue un rôle primordial dans le processus de communication, c'est pourquoi, elle doit être placée au cœur de l'enseignement/apprentissage de FLE. Il existe des activités interactives qui favorisent les échanges verbaux en classe et par conséquent, l'acquisition de français langue étrangère.

Certes, nous n'avons vu que quelques indicateurs de réussite à l'interaction verbale des apprenants avec leur enseignante en classe de FLE. Mais, à travers l'analyse des enregistrements, nous pouvons considérer que les échanges observés nous ont permis de valider notre idée de départ que dans le processus d'acquisition des compétences communicatives, l'activité langagière assurée par l'interaction verbale est incontournable.

En conclusion, ce travail reste un peu plaisant au niveau des enregistrements surtout que leur analyse demande beaucoup de temps et de concentration. Alors une étude approfondie sur le rôle de l'interaction verbale en classe, s'impose. Il faut alors mener d'autres enquêtes qui ouvriront d'autres perspectives et pistes de travail pour une éventuelle étude complémentaire.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

1-Gilles, SIOUFFI. 100 Fiches pour comprendre la linguistique. Bruxelles : Bréal Rosny, 1991. p.16

2- C. Kerbrat-orecchioni (DE LA SUBJECTIVITÉ DANS LANGAGE.PARIS :ARMAND COLIN ,2006.p.13) -3---- Baylon C, Mignot X. La communication. Paris : Nathan,1999. p.75)

4-- (Jean Pierre, CUQ et Isabelle, GRUCA. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Péronnas : PUG, , 2012. p. 188)

5--(. Catherine, Kerbrat-Orecchioni. Les interactions verbales, Tome 1. Paris : Armand Colin, 1990.p. 13

6-.(Francine, Cicurel et Eliane .Blondel. La construction interactive des discours de la classe de langue,Paris : Presse de la Sorbonne Nouvelle, 1996. p. 23

10-.(Robert Vion, « *L'analyse des interactions verbales* », Les Carnets du Cediscor, 1996, P.56).

11 (Caubet. D, Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? in « plurilinguisme », alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues, N°14,Déc, 1998, P122.)

12-(Ali BOULAHZEN, Sociologie de l'éducation, les système éducatif en France et au Maroc : Etude comparative, 2000, page 186).

Revues et articles :

17- Interactions et classe de langue

Écrit par Bertocchini Paola

Mercredi, 05 Janvier 2011 11:19 –Mis à jour Jeudi, 13 Janvier 2011 10:41

Pétillon-Boucheron Sabine. Catherine Kerbrat-Orecchioni, Les interactions verbales, tome 1. In: Mots, n°31, juin 1992. 1789 :Révolution française / 1989 : Bicentenaire. Gestes d'une commémoration. pp. 128-133

Paulo, Costa. Compétence de communication et didactique Des langues étrangères : La liaison ratée.Article paru le 16-10-2013. URL : gerflint.fr/Base/Pologne1/competence.pdf [consulté la 13-5-2015]: a évoquer P. Costa.

16-VION, Robert, *L'analyse des interactions verbales*, Les Carnets du Cediscor, article mis en ligne le 22 juillet 2009, consulté le 20/02/2013.

Dictionnaire :

- KANNAS, Claude, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994

- Larousse électronique 2008

- (Jean Pierre, CUQ. Dictionnaire de didactique de français : Langue étrangère et seconde. Paris : CLE International,2003. p. 222)

-ARMOND COLIN.DICTIONNAIREDES SCIENCES DU LANGAGE :paris.2011.p.201.

Mémoires et thèses :

13-(Kerbrat-Orecchioni, Catherine, cité par, BABAA, Chari fa, «*L'étude des rituels de salutations et de remerciements dans les transactions algériennes*», *une approche intra culturelle et contrastive*, mémoire de magistère, université de Constantine, 2001, P.20)¹ 14- NEDJAR, Aroua, «*L'interaction dans la production verbale des apprenants du F. L. E*», université de M'sila, 2008/2009P.87)

- Bellilet, Ouided, *Interactions verbales en classe FLE : interactions de politesse*, thèse de Magistère de français, Université de Constantine, 2006/2007

15-L'appartenance sociale des apprenants et l'apprentissage des langues étrangères (la langue française): Mme. REZGUI Mounira

Sitographie :

Paulo, Costa. Compétence de communication et didactique Des langues étrangères : La liaison ratée. Article paru le 16-10-2013. URL : gerflint.fr/Base/Pologne1/competence.pdf [consulté la 13-5-2015]: a évoquer P. Costa.

http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1992_num_31_1_1709

Les annexes

ANNEXE I : Appel de l'Abbé Pierre

(Prononcé le 1er février 1954 sur les antennes de Radio-Luxembourg)

Mes amis, au secours... Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant hier, on l'avait expulsée... Chaque nuit, ils sont plus de deux mille recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. Devant l'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent !

Écoutez-moi : en trois heures, deux premiers centres de dépannage viennent de se créer : l'un sous la tente au pied du Panthéon, rue de la Montagne Sainte Geneviève ; l'autre à Courbevoie. Ils regorgent déjà, il faut en ouvrir partout. Il faut que ce soir même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous ce titre « centre fraternel de dépannage », ces simples mots : « Toi qui souffres, que tu sois, entre, dors, mange, reprend espoir, ici on t'aime » .

La météo annonce un mois de gelées terribles. Tant que dure l'hiver, que ces centres subsistent, devant leurs frères mourant de misère, une seule opinion doit exister entre hommes : la volonté de rendre impossible que cela dure. Je vous prie, aimons-nous assez tout de suite pour faire cela. Que tant de douleur nous ait rendu cette chose merveilleuse : l'âme commune de la France. Merci ! Chacun de nous peut venir en aide aux « sans abri ». Il nous faut pour ce soir, et au plus tard pour demain : cinq mille couvertures trois cents grandes tentes américaines, deux cents poêles catalytiques.

Déposez-les vite à l'hôtel Rochester, 92, rue de la Boétie. Rendez-vous des volontaires et des camions pour le ramassage, ce soir à 23 heures, devant la tente de la montagne Sainte Geneviève. Grâce à vous, aucun homme, aucun gosse ne couchera ce soir sur l'asphalte ou sur les quais de Paris.

ANNEXE II: transcription des interactions enregistrées, sous forme de liste d'énoncés.

- 1- Enseignante: bon suivez sur vos feuilles (l'enseignant lit un texte imprimé Qui est pour titre " L'appel de l'Abbé Pierre sur Radio Luxembourg ", ensuite il fait lire quelques étudiants)
- 2- Enseignante : bon alors observez le texte !
- 3- Enseignante: de quoi parle-t-on dans ce texte?
- 4- Apprenant01: le texte madame parle de la pauvreté et...
- 5- Enseignante: oui apprenant 02
- 6- Apprenant 02: la solidarité
- 7- Apprenant03:madame , madame

8- Enseignante: bien! Qu'est ce qui indique que le texte parle de la solidarité? oui apprenant02...

9- Apprenant : le titre du texte...

10-Enseignante: c'est bien! Apprenant 02... tu veux dire un appel... alors par qui est-il lancé cet appel?

11-apprenant 03: par l'auteur du texte

12- Enseignante précise ta réponse...encore plus

13-apprenant 04: c'est l'Abbé Pierre...madame

14- Enseignante: oui très bien...par quel moyen ?

Et pour quelle raison l'Abbé Pierre a lancé cet appel?

15-apprenant 05: par la radio de.. de Luxembourg

16-apprenant01: la radio... pour aider les pauvres qui habitent..

17- Enseignante:... qui vivent dans les rues

18-apprenant 01: dans les trottoirs, oui

19- Enseignante :oui qui vivent dans les trottoirs

20- Suspension

21-apprenant 01:madame , madame

22- Enseignante: oui

23-apprenant 02: madame ! J'ai pas compris quoi SDF...

24- Enseignante: bien! ... un sans abri... c'est-à-dire une personne ...un SDF veut dire sans domicile fixe... généralement se sont des vieillards des hommes âgés

25- suspension

26-apprenant01: monsieur qui vit dans la rue ... Sans-abri synonyme de SDF?

27- Enseignante: ouiii apprenant02

28- Enseignante: bien! Trouvez dans le texte des mots et des expressions appartenants à l'idée de la solidarité?

29-apprenant03: venir en aide aux sans abri...

30-apprenant04: mes amis, au secours...

33- Enseignante: d'accord

34- Enseignante: pour quel but l'abbé Pierre a-t-il lancé cet appel?

35-apprenant02: pour que les gens aident les pauvres...et donner à eux des couvertures et ...

36- Apprenant01:madame ! Le verbe appeler est un verbe d'opinion?

37- Enseignante: un verbe performatif , il sert à lancer un appel

38- Enseignante: bien! Comment est morte la femme décrite dans le texte?

39- apprenant 02: elle est morte gelée de froid

40-apprenant04: morte de faim ... rien mangé

41- suspension

42- Enseignante: dans la fin du texte, l'auteur de l'appel exhorte la population à aider les personne sans abris. Si tu étais un d'eux

comment vas-tu aider?

43-apprenant 01: moi je donne les couvertures et médicaments

44-apprenant 02: il faut aider les gens malades ...

45-apprenant 01: pourquoi laisser les parents dans la rue?

46- Enseignante: c'est très compliquer Apprenant 01, mais il faut savoir une chose...

47- Enseignante: quels sont selon vous les facteurs provoquant cette situation désastreuse?

48- Enseignante: oui allez-y

49-apprenant 01: je pense la pauvreté et le chômage

50- Enseignante: trouvez-vous que la réponse de votre camarade est bonne?

51-apprenant 04: oui madame

52- Enseignante: Quel serait ton sentiment en voyant une femme mourir gelée de froid?

53- Enseignante: Oui apprenant 06

54- Suspension

55- Enseignant: oui vas-y, apprenant 07

56-apprenant 07: je peux pas la regarder... monsieur!

57- Enseignante: quelle serait votre réaction à l'égard des sans-abri qui passent la nuit dans la nuit dans les trottoirs?

58-apprenant 01: normalement leurs fils, madame...

59- Enseignante : quoi leurs fils ? Vas- y

60-apprenant 01: pourquoi laisser les parents dans la rue?

61- Enseignante: c'est très compliquer apprenant 01, mais il faut savoir une chose..... 62-apprenant 02:madame , madame, c'est quoi un texte exhortatif?

63- Enseignante: comme tout autres type de texte l'appel se caractérise par le plan suivant: un constat négatif, une partie argumentative et le lancement de...

64-apprenant 01: mais tu as dis que l'impératif, les verbes de modalité, les verbes...

65- Enseignante: oui, dans le texte exhortatif, il faut absolument trouver ces modalisateurs (pouvoir, devoir, falloir...etc.)

69- Enseignante: écoutez-moi les élèves ...là il ne s'agit pas du participe passé mais l'expression verbale avoir envie qui est utilisée dans le sens de " vouloir", c'est à dire j'ai envie ,veut dire ,je veux.

70- Suspension

71- Enseignante: pour la prochaine séance, vous préparez la leçon de "L'impératif".